



Claude ANTORE

Ingénieur
Maire-Adjoint
Marié - 4 enfants



**PARTI
SOCIALISTE**



Madeleine MEUNIER

Travailleuse familiale
Conseillère municipale
Célibataire

Depuis un tiers de siècle, la richesse produite chaque année par les ouvriers, les techniciens, les ingénieurs de notre pays a quadruplé, grâce à leurs efforts persévérants, à leur activité incessante. Pourtant, que voyons-nous ?

- la misère dans de nombreux foyers dyonisiens ;
- un million et demi de sans travail (5.000 à Saint-Denis) ;
- le cadre de vie détérioré : le bruit, le béton triomphant, la pollution qui se répand ;
- une école qui sélectionne les fils de ceux qu'elle a déjà sélectionnés et renforce les handicaps.

Ces résultats, nous les devons d'abord à l'équipe gouvernementale qui nous dirige et nous a relégués parmi les derniers des grands pays industriels.

Cette équipe — Glacard - Barre - Ceyrac — il faut la chasser.

Mais on le doit surtout à notre système économique et politique qui concentre le pouvoir dans les mains de quelques financiers qui détiennent les capitaux des grands groupes économiques.

C'est ce système qui a créé un tableau mondial encore pire que celui de la France : un tiers monde exploité, une classe ouvrière massacrée ou étouffée, des dictatures sanglantes, une misère écrasante...

C'est ce système qu'il faut abattre pour construire un nouveau monde où chacun pourra choisir son devenir. Et pour cela dès maintenant confier la conduite du pays à tous les citoyens et à chacun en particulier et non à une nouvelle minorité, fut-elle d'avant-garde.

Pour construire ce monde juste, pacifique, pour construire le socialisme autogestionnaire, vous avez un moyen aujourd'hui :

LE PARTI SOCIALISTE

- il a une pratique démocratique transparente ;
- il a un projet de société : le socialisme autogestionnaire ;
- il a une stratégie : l'Union de la Gauche ;
- il a un programme, écrit, chiffré : le programme commun de gouvernement actualisé.

Ce programme permettra dans un premier temps de faire disparaître les tares les plus graves à Saint-Denis :

RESORPTION DU CHOMAGE

- par la création de 500.000 emplois par an ;
- par la cinquième semaine de congés payés ;
- par le retour aux 40 heures ;
- par l'abaissement de l'âge du droit à la retraite complète ;
- par la relance de la consommation et des investissements sociaux ;
- par la suppression du droit discrétionnaire de licenciement.

SUPPRESSION DE LA MISÈRE

- par l'augmentation du SMIC à 2.400 francs ;
- par l'augmentation des allocations familiales (50 % en un an) ;
- par la revalorisation des pensions de retraite.

L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE

- par la suppression de la spéculation foncière ;
- par l'aménagement d'espaces verts et de zones de loisirs ;
- par le déplacement des usines polluantes (Couqueberg) et l'obligation pour les pollueurs de respecter les règles d'hygiène (La Plaine) ;
- par la réduction des nuisances : couverture de l'autoroute à La Plaine, mur anti-bruit sur la A 86.

Ce programme se donne les moyens de ses ambitions :

- nationalisations de toutes les banques, de tous les actifs des neuf groupes, plus quelques entreprises stratégiques ;
- modification de la fiscalité (en particulier impôt sur le capital) ;
- réduction de la fraude fiscale légale (avoir fiscal) et illégale ;
- suppression des fraudes des multinationales (en douane, sur les taux de change...) ;
- suppression du pouvoir absolu du chef d'entreprise par augmentation du pouvoir des comités d'entreprise et de l'inspecteur du travail, et des droits syndicaux.

Ce programme crée dès maintenant les conditions de l'autogestion future

- PAR LES NATIONALISATIONS ;
- PAR LES CONSEILS D'ATELIER ou des services dans les entreprises ;
- PAR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE ;
- PAR LA MISE EN PLACE D'UNE ECOLE NOUVELLE favorisant l'épanouissement de l'enfant, facilitant son autonomie et son intégration dans le groupe social.

Votez pour les candidats du Parti Socialiste. Le Parti autogestionnaire qui se donne les moyens de ses ambitions.

POUR VIVRE, POUR VIVRE AUTREMENT, POUR VIVRE ENSEMBLE.

« Parce que vous représentez les forces de la jeunesse et du travail, votre victoire est inéluctable... ».

F. MITTERRAND

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Il n'est pas nécessaire d'énumérer longuement les raisons justifiant la nécessité d'un changement politique dans notre pays, changement possible en 1978.

Il suffit de rappeler quelques faits :

— L'inflation, la hausse des prix n'ont pas été jugulés par les différents plans Giscard - Chirac - Barre.

Ces plans ont eu pour résultats :

- un chômage qui frappe maintenant un million et demi de Françaises et de Français ;
- des inégalités et des injustices de toutes sortes qui touchent l'immense majorité du peuple français et plus particulièrement les personnes âgées et la jeunesse ;
- des impôts directs et indirects qui deviennent de plus en plus lourds pour les petites et moyennes catégories de Français ;
- un transfert de charges, qui normalement reviennent à l'Etat, sur les collectivités locales, ce qui se traduit par une augmentation de la charge fiscale (impôts locaux) ;
- plusieurs fausses réformes de l'enseignement qui ont désorganisé et affaibli notre Education nationale.

Le besoin de changement est si profond, que la droite au pouvoir tente de le reprendre à son compte en bavardant sur le changement dans l'ordre qui succède au changement dans la continuité promis naguère.

La droite n'a ni la capacité, ni la volonté, elle l'a suffisamment démontré, de réaliser les réformes de structures nécessaires à notre société alors que le Parti Socialiste, en pratiquant l'Union de la Gauche, s'en donne les moyens par le programme commun et ses propositions d'actualisation réalistes (nationalisations - planification démocratique - autogestion).

Vous pouvez, le 12 mars, par votre vote, créer les conditions d'un changement réel, le Parti Socialiste vous le propose.

Dans cette perspective, le Parti Socialiste apporte une volonté de réformes profondes respectant les libertés publiques et privées. La droite — qui n'est pas à un mauvais argument près — essaie d'opposer un pseudo-libéralisme qui serait le sien à un prétendu collectivisme d'Etat qui serait le nôtre.

Rejetant l'une et l'autre formule, le Parti Socialiste, quant à lui, considère que la liberté et les libertés exigent une organisation nouvelle des relations sociales, qu'il place dans la perspective autogestionnaire.

C'est pourquoi, notamment, il a élaboré et signé avec ses partenaires, un programme commun de gouvernement auquel il reste intégralement fidèle.

Son actualisation ne peut être qu'une adaptation à la situation de 1978 et non une remise en cause de ses principes et de ses équilibres fondamentaux.

Il faut un gouvernement de la gauche unie qui applique ce programme tout de suite.

Des milliers de Françaises et de Français, dont vous êtes, ne peuvent plus attendre.

Il faut, en votant socialiste le 12 mars, soutenir et rejoindre le combat des Socialistes pour qu'il en soit ainsi.

La victoire est possible, elle ne peut être tributaire d'un pourcentage obtenu par un parti de gauche.

Il convient également, même si l'émulation est normale entre formations de gauche, que cessent les procès d'intentions à l'égard du Parti Socialiste. La polémique exagérée et subalterne est toujours condamnable.

Cette victoire dépend essentiellement des désistements qui interviendront, entre les candidats des formations de gauche, pour le second tour. A ce sujet, le Parti Socialiste appliquera partout la discipline de gauche.

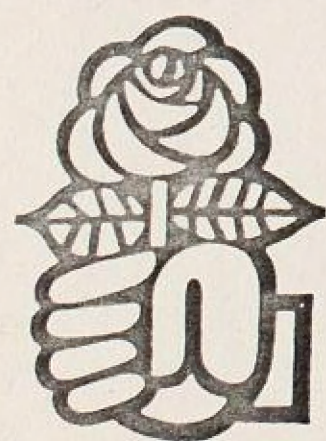
Le Parti Socialiste porte les espérances de millions de Français. En votant pour son candidat et son suppléant, vous vous donnerez les moyens d'améliorer la vie de chacun, d'élever l'image de la France dans le monde.

Le socialisme, une idée qui fait son chemin. Nous vous invitons à le tracer avec nous.

« Vivre, vivre autrement, vivre ensemble », voilà ce à quoi nous aspirons, ce pourquoi nous luttons.

Par votre vote du 12 mars, vous pouvez, Madame, Mademoiselle, Monsieur, agir pour qu'il en soit ainsi.

Le 12 mars, votez et faites voter pour les candidats du Parti Socialiste.



Claude ANTORE

et

Madeleine MEUNIER